



Lento, de la compagnie Nuua, © Luis Sartori do Vale.

Plongée dans le cirque nordique

Le focus du cirque nordique à Rennes et dans sa métropole invitait à la découverte d'une pluralité d'esthétiques en avril. Une belle occasion de se frotter au dynamisme artistique du Grand Nord.

VOIR LE SITE [de l'association Ay-Roop](#)

Par Christiane Dampne publié le 17 avr. 2014

Le constat est affligeant : de plus en plus de chapiteaux sont repoussés à la lisière des villes. Alors, lorsque la municipalité rennaise donne son aval pour l'implantation d'une toile au cœur de la cité – place du Parlement, la décision prend valeur de symbole politique. « *Le chapiteau a une indéniable capacité à rassembler des publics différents. Il est un outil de proximité avec les publics et sa toile, espace convivial, va à l'encontre des représentations élitistes du spectacle. Cette structure habille les espaces de vie et transforme le paysage, urbain ou rural, créant de fait un événement pour tous* », commentent les directeurs de la structure organisatrice Ay-Roop – Géraldine Werner et Olivier Daco.

Le focus s'est aussi déployé en salle au théâtre du Vieux Saint-Étienne et dans la métropole rennaise au Grand logis à Bruz, au Kiosque à Chantepie et dans l'Antichambre à Mordelles. Les habitants ont répondu présents et plusieurs représentations affichaient complet.

Une esthétique plurielle

« *Dans ces contrées de froid et de neige, le cirque n'est pas une tradition séculaire mais la faculté d'innovation des pays nordiques se vérifie dans celui des arts et notamment du cirque contemporain. Les artistes invités pour ce focus sont le reflet de ce dynamisme.* » À l'affiche, des artistes de renommée internationale et deux compagnies émergentes lauréates de Jeunes talents cirque Europe en 2013 : Nuua avec *Lento* et Sisters, *Clockwork*. Nuua réunit la glace – le Finlandais Olli Vuorinen – et le feu – le Brésilien Luis Sartori do Vale. Dans *Lento* les artistes s'emparent de ballons d'hélium chers aux enfants pour créer des paysages mouvants et jongler avec malice. Ils renversent ainsi le point de vue sur la discipline : l'angoisse n'est plus la chute mais l'envol, une contrainte autrement belle et poétique. Quant au trio impétueux de *Clockwork*, il a une prédilection pour les monstres, le jonglage avec des têtes humaines, le double mât chinois mais aussi la roue allemande, le fil souple et la suspension par les cheveux. Excusez du peu ! Le tout sur la corde raide d'un temps commun. Ce trio né en Suède à la DOCH, université de danse et de cirque de Stockholm, revendique un pedigree hétérogène puisqu'il est composé « *d'un Danois grand et maigre, d'un Espagnol petit et trapu et d'un Français moyen.* »

À l'honneur également du cirque féminin avec deux spectacles finlandais portés par la compagnie Galapiat : *Mad in Finland* et *Capilotractées*. Les sept artistes qui forment *Mad in Finland* ont en commun d'être des circassiennes qui ont toutes quitté leur pays pour vivre de leur passion du cirque. Avec beaucoup d'humour, d'amour et d'énergie, elles questionnent leur identité culturelle en puisant dans leurs profondes racines et nous livrent leur pays tel qu'elles le voient ou le rêvent. La rudesse du climat crée des caractères forts et leurs retrouvailles pour cette création commune, une énergie explosive. On retrouve Elice Abonce Muhonen dans le duo *Capilotractées* qui revisite une ancienne technique de suspension par les cheveux.

C'est jubilatoire, décoiffant à souhait et tient sur la longueur car il ne s'agit pas d'un simple numéro mais d'une pièce de plus d'une heure.

On n'oubliera pas de mentionner l'as de la magie mentale Jani Nuutinen, co-fondateur de Circo Aereo – première compagnie de cirque contemporain finlandaise, qui aime jongler avec le risque dans une esthétique du XIX^e siècle. Et le duo contrasté de la compagnie suédoise Magmanus qui allie un drôle d'acrobate petit et nerveux à un jongleur géant et puant dans son spectacle *Attached*. Effet domino humain garanti.

Au-delà de la multiplicité des propositions, Géraldine Werner dégage néanmoins quelques caractères communs : « *le goût de l'étrange, l'humour décalé, le grain de folie et la force tranquille* », à quoi s'ajoute un zeste de mélancolie. De fait, les artistes nous (dé)placent dans un autre référentiel.

Le triptyque d'Ay-Roop

Ce focus s'inscrit dans la triple activité de la structure Ay-Roop, créée en 2005 à Rennes : soutien à la diffusion grâce à l'organisation annuelle d'un évènement, soutien à la création en accompagnant plusieurs compagnies de cirque contemporain, et action culturelle auprès de différents publics. Ses deux directeurs ont décidé d'organiser un « Temps Fort Arts du Cirque » les années impaires et un « Focus » les années paires : « *L'envie est d'instaurer un moment qui permette de mettre l'accent sur un sujet : une discipline de cirque, un univers artistique, une thématique, une zone géographique.* »

Ses trois pieds ancrés dans le territoire de Rennes Métropole, Ay-Roop a la tête tournée vers l'international afin de sortir du cadre de pensée franco-français et de tisser des passerelles pour développer des projets communs. Son nom renvoie à l'onomatopée scandée par les monteurs de chapiteau tchèques au XIX^e siècle lors de l'enfoncement des pinces et du halage des haubans, correspondant à notre « ho-hisse » français. Cet effort commun, cette sueur collective reflète l'engagement de la petite équipe.

Plusieurs projets couvent pour les années à venir : offrir un lieu de travail aux artistes et l'organisation d'un chapiteau itinérant pour toucher d'autres publics. De beaux projets à suivre. Heureuse initiative à saluer également, l'organisation d'une rencontre professionnelle au sein du « Focus » pour entendre la parole d'artistes et de professionnels du cirque de Finlande et de Suède. Du côté des professionnels, Sara Kuusi – responsable des affaires internationales à CircusInfo, centre de ressource des arts du cirque en Finlande – et Kiki Muukonen – directrice artistique de la programmation à Subtopia, cluster culturel en Suède – témoignaient. Jani Nuutinen – cofondateur de la compagnie de cirque finlandaise Circo Aereo et conseiller à la programmation pour Cirko, Centre national de développement des arts du cirque en Finlande, intervenait également, accompagné du circassien Manu Tiger – cofondateur de la compagnie suédoise Magmanus.

Dynamisme et difficultés du cirque nordique

Les pays nordiques sont historiquement des terres d'échanges et assez tôt des terres de cirque car ils sont sur la route des cirques traditionnels itinérants au XIX^e siècle. Dans ce panorama du cirque nordique d'aujourd'hui, le constat est contrasté. On relève la fulgurance du développement du cirque contemporain en Finlande et en Suède à partir des années 1990 : au dynamisme artistique s'ajoute une augmentation des infrastructures dédiées au cirque, doublé d'un soutien croissant de la puissance publique pour la discipline. Si de nombreux enseignements en cirque se sont développés, il n'existe pas de formation supérieure des arts du cirque, à part la DOCH à Stockholm en Suède. Très réputée, elle accueille de nombreux étudiants étrangers. Les artistes de la compagnie Sisters s'y sont rencontrés.

Aujourd'hui on compte une vingtaine de compagnies professionnelles en Finlande et une cinquantaine en Suède. Elles tournent majoritairement à l'étranger : plus de réseaux de diffusion et de débouchés. Par exemple la compagnie Magmanus a tourné dans plus de 24 pays avec son premier spectacle mais seulement 10 % dans les pays nordiques.

Il est difficile de vivre du cirque et les artistes ont souvent plusieurs métiers – job alimentaire, événements commerciaux, enseignement – car la diffusion nationale est faible. Beaucoup se sont expatriés pour vivre de leur art. Ce constat reflète la situation des compagnies accueillies à Rennes : aucune ne vit dans son pays d'origine.

Du solo au septet, ce focus court et percutant réussit à tenir l'équilibre entre exigence artistique et accessibilité. Original et pluriel, il privilégie la proximité avec la population et œuvre auprès d'un public non familiarisé pour lui offrir une traversée dans d'autres contrées. Chapeau bas.

----- Le Focus cirque nordique a eu lieu du 8 au 12 avril à Rennes et dans sa métropole.